



Infolettre des lacs

Le jour de la Terre

Le 22 avril prochain aura lieu Le Jour de la Terre. L'OBV vous invite à réaliser, au courant de cette journée, un geste significatif en lien avec l'environnement. Profitez de cette journée pour sensibiliser votre entourage le plus possible à l'importance de l'environnement. Plusieurs organismes organisent des activités ce jour-là ou samedi le 25 avril, comme Terra Terre en collaboration avec la Seigneurie des Aulnaies <http://www.terra-terre.ca/>

Cyanobactéries – ça mange quoi en hiver?

Les cyanobactéries sont des organismes primitifs. Ce qui implique qu'elles font partie des premiers organismes à avoir existé sur la Terre. Il existe plusieurs espèces de cyanobactéries. Grand nombre d'entre elles sont ubiquistes, ce qui signifie qu'elles se retrouvent dans plusieurs écosystèmes différents, autant nordique que tropical! La grande capacité d'adaptation des cyanobactéries est donc leur principal atout pour dominer dans un milieu. Ce qui implique que, lorsque les conditions ne sont pas favorables, elles entreront en dormance. L'hiver, les cyanobactéries sont donc toujours présentes dans les lacs, mais sont inactives. À l'arrivée du printemps, elles attendront que les concentrations en nutriments soient suffisantes avant de pointer leur nez. La problématique découlant de ces organismes provient de leur floraison (Fig. 1). Lorsque concentrées en grand nombre, certaines espèces de cyanobactéries pourront sécréter des toxines qui sont nocives pour la santé humaine et la faune aquatique. Leur accumulation est directement liée à la concentration en azote et en phosphore dans l'eau, mais peut également être favorisée par d'autres facteurs environnants, tels la température de l'eau, les vents, le niveau de l'eau, les courants, la présence d'un barrage et autres (Chorus et Bartram, 1999; Reynolds et Walsby, 1975).

Il est également intéressant de savoir que les conditions climatiques survenues durant l'hiver peuvent avoir un impact sur ces organismes.

En effet, une fonte hâtive du couvert de glace au printemps impliquera un début de croissance plus tôt pour le phytoplancton, et donc, un épuisement prématuré des nutriments en saison. Les cyanobactéries, en mesure de s'adapter à ces conditions, pourront ensuite tirer davantage plus rapidement sur le phytoplancton et dominer plus longtemps dans le milieu (Weyhenmeyer, 2001). En somme, les facteurs pouvant affecter la prolifération des cyanobactéries sont nombreux. Il est essentiel de considérer cette problématique le plus tôt possible en réduisant au maximum les apports en nutriments vers le lac.



Figure 1 : Floraison de cyanobactéries lac St-Charles

Préparez la plantation de votre bande riveraine

Quand renaturaliser ?

Périodes idéales de plantation : printemps, dès la fin des crues printanières et jusqu'à la mi-juin, ou automne dès la fin août. Les températures chaudes sont à éviter.

Manipulation des plants avec soin

On place les plants dans un endroit ombragé. Un arrosage doit suivre immédiatement chaque déplacement.

Si vous ne plantez pas tout de suite, vérifiez tous les jours l'humidité du plant et arrosez au besoin.

Aprêter les plants

Un arrosage abondant doit précéder la mise en terre. Si une motte est très sèche, on la plonge dans un bac rempli d'eau.

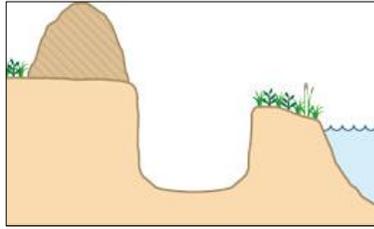
Plan Directeur de Lacs (PDL)

Des associations de lac ont présenté leur PDL à leur conseil d'administration cet hiver. Nous sommes en attente de réponse pour les emplois d'été qui formeront l'escouade des lacs. Une rencontre a eu lieu avec le camp Trois-Saumons avec qui nous a parlé des actions qui seront entreprises courant 2015 et celles prévues à long terme sur le site. Mathilde Goetsch réalisera un stage cet été au camp pour déterminer les problématiques d'érosion du site et proposer des solutions.

Cette motte mouillée sera utilisée sur les sols nus, généralement les bandes riveraines comportant déjà de la végétation et de la pelouse.

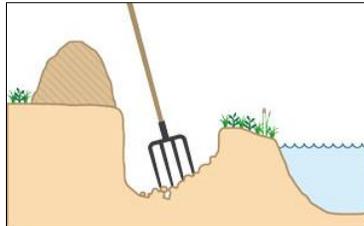
1. On creuse un trou

Pour les multicellules et les pots, le trou doit être assez grand pour y faire entrer aisément la motte du plant. On recommande un trou d'un tiers plus grand que la motte.



2. On s'assure que le fond du trou est bien meuble

Pour cela, on remue le sol à l'aide d'une pelle ou idéalement, d'une fourche bêche. Il faut à tout prix éviter de le compacter. En cas de sol sec, on peut arroser le fond du trou.

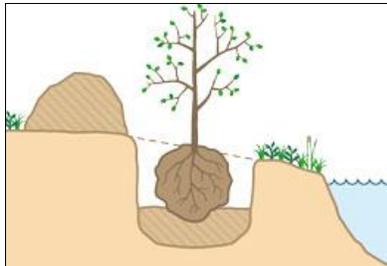


3. On amende

Au besoin on ajoute dans chaque trou du terreau, du compost, de la terre à jardin ou des mycorhizes. Plus le sol est compacté et pauvre, plus cet apport est utile. Celui-ci ne devrait jamais représenter plus du quart du volume du trou.

4. On place le plant dans le trou

Il doit être installé droit. Le haut de la motte ou le collet (point de jonction entre les racines et les tiges présentant un changement de couleur et parfois un léger renflement) doit être au même niveau que le sol. Aucune racine ne doit dépasser et aucune branche ne doit être enterrée.

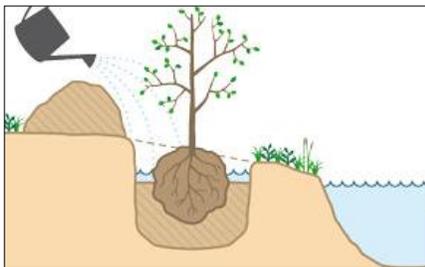


5. On remplit le trou

On remplit le trou à la moitié et on tasse légèrement en utilisant la terre d'excavation.

6. On arrose

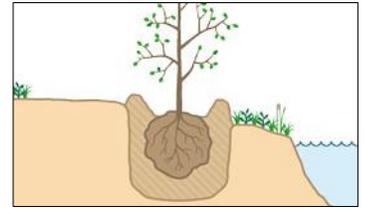
Si le sol est très sec, comme dans les pentes, on peut arroser directement dans le trou afin de s'assurer que le sol autour des racines est bien humecté.



7. On termine le remplissage du trou par un léger tassement.

8. On prépare la cuvette d'arrosage en faisant un bourrelet de terre autour du trou afin que l'eau y demeure au moment

de l'apport d'eau ou lors des pluies. Si le terrain est en pente, le sol découpé dans la pente derrière la plante sert de bourrelet, alors que celui d'en avant est mis en place de manière à ce que la cuvette soit bien perpendiculaire par rapport au plant.



9. On arrose en remplissant la cuvette

Si l'eau s'écoule rapidement, on recommence jusqu'à ce qu'elle reste dans la cuvette quelques minutes.

10. On installe du paillis

Si on le souhaite, on peut couvrir temporairement le sol mis à nu avec du paillis naturel (sans colorant) de copeaux de bois, de paille déchiquetée, ou de tout autre matériel organique. Toutefois, celui-ci ne doit pas combler la cuvette d'arrosage.

11. On fait la taille de nettoyage

Si cela n'a pas été fait précédemment, on coupe les tiges endommagées et on enlève le feuillage abîmé.

Voir lien ci-joint : <http://banderiveraine.org/wp-content/uploads/2013/04/Bande-riveraine-depliant.pdf>

Livraison des arbustes

La planification de la livraison des arbustes est en cours. Pour ceux qui ont commandé, surveillez la prochaine infolettre (mai 2015) vous y trouverez l'information concernant la récupération des plants. Un courriel vous sera également envoyé.

RAPPEL

Commande de produits de sensibilisation avant le 1^{er} mai

- Charte des lacs aimantée pour réfrigérateurs : carton aimanté (3,5 po par 8,5 po) = 2\$ + Frais d'envoi non inclus.
- Affiche bande riveraine au travail : pancarte triangulaire en coroplaste (12 po x 3) = 5\$ + Frais d'envoi non inclus.
- Guides « Comment préserver la santé de mon lac », Tomes 1 et 2. Chaque guide = 5\$ + Frais d'envoi non inclus.

Références

Chorus, I et J. Bartram. 1999. "Toxic Cyanobactéria in water : a guide to their public health consequences, monitoring and management", London, New-York, E & FN Spon.

Reynolds, C.S. et A. E. Walsby. 1975. "Water Bloom", *Biological Reviews of the Cambridge Philosophical Society*, Vol. 50, p. 437-481.

Weyhenmeyer, G. 2001. "Warmer winters: Are planktonic algal populations in Sweden's largest lakes affected?", *AMBIO: Journal of the Human Environment*, Vol. 30, n°8, p. 565-571.

Contact: bio@obvcotedusud.org

Téléphone : (418) 248-4566

Suivez-nous sur Facebook  OBV Côte-du-Sud